

Ordre de la Libération

Papiers Yves Tricaud

6 FP

Répertoire numérique
Par Roxane Ritter

Paris

Version du 19/03/2026

1. Zone d'identification

1.1 Référence

6 FP 1

1.2 Intitulé

Papiers de Yves Tricaud

1.3 Dates extrêmes

1943-1944

1.4 Niveau de description

Pièce

1.5 Importance matérielle

1 dossier

2. Zone du contexte

2.1 Nom du producteur

Yves Tricaud

2.2 Histoire administrative/ Notice biographique

Yves Tricaud est né le 10 juillet 1926 à Versailles. Sa mère, avocate, était conseillère municipale adjointe à Versailles avant-guerre. Elle avait démissionné de son poste en 1941 suite à un désaccord avec le conseil municipal approuvant la politique gouvernementale en Syrie. Son père, directeur à la banque de l'Union parisienne, en déplacement à Vienne, avait été fortement impressionné par l'Anschluss. Celui-ci travaillait avec Pierre de Gaulle, le frère le plus proche de Charles de Gaulle, et, selon Yves Tricaud, "Charles était déjà quelqu'un de tout à fait situé à la maison. Dans la bibliothèque familiale, il y avait deux ou trois livres de De Gaulle (Le fil de l'épée, Vers l'armée de métier)".

Collégien, Yves Tricaud est en vacances chez sa grand-mère, dans un petit village du Limousin, au moment de l'armistice. Il revient à Versailles en octobre 1940 et reprend ses études au collège Saint-Jean-de-Béthune. En 1942, suivant les consignes entendues à la radio de Londres, Yves Tricaud fonde un petit groupe avec quelques camarades qui, faute de contacts sérieux, ne devait pas avoir de suite. Quelques temps plus tard, son frère aîné, François, élève de khâgne au lycée Henri IV, lui ramène un exemplaire du journal Résistance. Il décide d'en assurer la diffusion à Versailles. Il distribue ensuite d'autres journaux clandestins comme Franc-Tireur, Combat, Libération ou encore Témoignage chrétien.

En 1943, un autre de ses frères, Jean, réussit à rejoindre les Forces françaises libres en partant de Bretagne. François, quant à lui, réussit à passer en Espagne puis à rejoindre l'Afrique du Nord. Avant de partir, il met Yves en contact avec Yvette Guineau, adjointe de Jacques Destrée au sein du mouvement Résistance. Yves Tricaud vient alors de s'inscrire à la faculté de Droit de Paris. Sa principale mission consiste à se procurer des faux tampons de mairies et à concevoir des fausses cartes d'identité,

des cartes de ravitaillement et des certificats de travail. Il est aidé en cela par un employé du service départemental de la main d'œuvre de Versailles, Jacques Fontenaille. Celui-ci sera déporté par la suite.

En janvier 1944, Résistance est intégré au Mouvement de libération nationale. Yves Tricaud se voit confier la responsabilité du secteur de Versailles. Dès lors, ses contacts se multiplient et ses activités se diversifient. En juin ou juillet 1944, avec la complicité du garde-champêtre de Villepreux, il monte une opération au cours de laquelle il s'empare d'une grande quantité de tickets de pain. Ces tickets sont ensuite distribués à de nombreux réfractaires. A la fin août 1944, son groupe se charge du ravitaillement de la ville de Versailles en farine, légumes, produits pharmaceutiques, lait...

Lors de la constitution du Comité local de libération de Versailles, Yves Tricaud est nommé représentant du Mouvement de libération nationale (MLN). Par décret du 23 octobre 1945, la médaille de la Résistance française lui est décernée.

Après un passage dans l'armée, il rejoint le secteur bancaire. Il passe neuf ans à Casablanca (Maroc), neuf ans à Lyon et termine sa carrière comme directeur régional de la Banque de l'Ouest. Yves Tricaud était président de la section départementale de Charente-Maritime de l'association nationale des médaillés de la Résistance et membre du conseil d'administration de la même association au niveau national jusqu'à sa dissolution en 2013. Il était également président de la Fédération départementale de la Résistance de la Charente-Maritime et membre du bureau de l'amicale du mouvement Résistance.

Yves Tricaud est décédé à La Jarne (Charente-Maritime) le 14 mai 2018.

2.3 Modalités d'entrée

Don de Fabrice Bourrée réalisé en février 2023

3. Zone du contenu et de la structure

3.1 Présentation du contenu

En 1943, Yves Tricaud, médaillé de la Résistance française, entre en contact avec Yvette Guineau, adjointe de Jacques Destrée au sein du mouvement Résistance. Yves Tricaud vient alors de s'inscrire à la faculté de Droit de Paris. Sa principale mission consiste à se procurer des faux tampons de mairies et à concevoir des fausses cartes d'identité, des cartes de ravitaillement et des certificats de travail. Les titulaires des faux papiers devaient être capables de décrire la commune où ils étaient censés vivre. Des instructions concernant diverses étaient ainsi transmises par Yves Tricaud aux personnes concernées

L'ensemble présenté ci-joint forme le "reliquat" de faux-papiers qui restait à Yves Tricaud après la guerre et la valise où ces papiers étaient cachés durant la guerre. Yves Tricaud cachait cette valise dans les rosiers de la voisine de ses parents à Versailles. L'ensemble fut donné par le médaillé en 2012 à Fabrice Bourrée responsable de la médaille de la Résistance française. Après une importante restauration de la valise et la stabilisation de l'état des documents, l'ensemble a rejoint les collections d'objets et d'archives du musée.

3.2 Evaluation, tris, éliminations

Les documents les plus endommagés ont été éliminés. Au moins un document de chaque typologie a été conservé.

3.3 Accroissements

Fonds fermé

3.4 Mode de classement

Le classement des documents reprend les différentes étapes de conception des faux papiers.

Conception des faux papiers

Renseignements

Financement

Réalisation des faux papiers

Supports

4. Zone des conditions d'accès et d'utilisation

4.1 Institution responsable de l'accès intellectuel

Ordre de la Libération

4.2 Localisation physique

Ordre de la Libération, invalides

4.3 Conditions d'accès

Dossiers librement communicable

4.4 Conditions de reproduction

La reproduction de ces documents en vue d'un usage autre que privé est soumise à l'autorisation de l'Ordre de la Libération

4.5 Langue et écriture des documents

Français

5. Zone des conditions d'accès et d'utilisation

5.1 Sources complémentaire

Ordre de la Libération

1061015, dossier individuel

Service historique de la Défense de Vincennes (SHD)

GR 16 P 577975, dossier individuel du bureau Résistance

6. Zone du contrôle de la description

6.1 Notes de l'archiviste

L'instrument de recherche a été rédigé par Roxane Ritter, responsable des archives de l'Ordre de la Libération.

6.2 Règles ou conventions

L'instrument de recherche a été réalisé conformément à la norme ISAD(G).

6 FP 1 Nécessaire de faussaire

5 FP 1 Conception des faux papiers. – Renseignements : calendrier de poche de l'année 1944 (1944), notes dactylographiées sur la commune de Piana établies pour les destinataires des faux papiers (n.d), notes manuscrites sur la commune de Piana établies pour les destinataires des faux papiers (n.d). Financement : 31 bons de versement de 50 francs des comités locaux d'aide aux réfractaires (n.d), 24 bons de versement de 10 francs des comités locaux d'aide aux réfractaires (n.d). Support : fausse carte d'identité remplie au nom de Robert Henri Moreau (04/05/1942), 79 faux certificats de travail vierges (n.d) 3 fausses cartes d'identité vierges (n.d), 28 faux billets de visite médicale vierges (n.d), 44 faux bulletins de naissance vierges (n.d) 18 fausses déclarations de changement de domicile vierges (n.d). 1943-1944